VERS UNE MEILLEURE CONNAISSANCE
DES OISEAUX DE LA RÉSERVE NATURELLE

Un recensement des espèces d'oiseaux présentes au sein de la réserve naturelle a été réalisé en 2026 par la **Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) de Bourgogne-Franche-Comté**, grâce à la **méthode dite des plans quadrillés**.

1 339 données ont ainsi été récoltées et **62 espèces différentes** ont pu être recensées. Les plus abondantes sur la réserve naturelle s'avèrent être le Pinson des arbres, le Pigeon ramier, le Rougegorge familier et la Mésange charbonnière, donc **des espèces plutôt communes**. Cependant, **des plus rares ont aussi été inventoriées**, comme le Pic épeichette, le Gobemouche gris, le Pouillot siffleur et la Huppe fasciée.

Une prochaine analyse plus détaillée des données permettra de **cartographier les territoires de chaque espèce** ainsi que **les secteurs de la réserve naturelle où l'abondance et la diversité des oiseaux sont les plus riches**.



Le Gobemouche gris aime se percher sur des promontoires bien dégagés. Son nom lui vient de son agilité à capturer les insectes en vol.
© F. Croset



En parallèle du protocole, la découverte d'une plume a permis de déceler la présence de la Huppe fasciée sur la réserve naturelle.
© S. Augendre

Protocole d'inventaire des oiseaux mis en œuvre sur la réserve naturelle

La surface de la réserve naturelle a été découpée en carrés de 100 m de côté, formant un quadrillage.
Un observateur de la LPO de Bourgogne-Franche-Comté a ensuite parcouru le site lors de 6 passages, effectués entre mars et juin, en suivant le même itinéraire basé sur ce maillage fin. Les espèces entendues ou observées lors de ces prospections, mais aussi les indices de leur présence (nids par exemple), ont alors été relevés. Cette méthode permet d'obtenir un inventaire précis des oiseaux nicheurs sur la réserve naturelle ou de passage.

CONTACT › **Mathilde BYLICKI** / Conservatrice
mathilde.bylicki@cen-bourgogne.fr / 06 13 37 35 81 / **www.cen-bourgogne.fr**

Conception : CEN Bourgogne - 2026 - Impression : Magenta - 350 exemplaires

Réserve Naturelle
BOIS DU PARC

L'ÉCHO DES CORAUX

n°10 - novembre 2026

Un nouveau coordinateur des réserves naturelles au Conservatoire de Bourgogne

« J'ai eu le plaisir de rejoindre l'équipe du Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne en avril dernier, en tant que Responsable «Connaissance et conservation». Parmi mes missions, figure la coordination globale des quatre réserves naturelles actuellement gérées par le Conservatoire de Bourgogne, dont celle du Bois du Parc. En réalité, ces réserves, et les personnes qui y travaillent, ne m'étaient pas totalement inconnues : mon poste précédent à Réserves naturelles de France m'avait déjà permis de côtoyer plusieurs professionnels du Conservatoire de Bourgogne et d'aborder les différentes facettes de la gestion des réserves naturelles.
Je retrouve dans la réserve naturelle du Bois du Parc un condensé de la large palette de thématiques qui fait l'intérêt de nos métiers : des enjeux géologiques majeurs, une faune et une flore emblématiques des pelouses calcaires et des milieux de corniche, une gestion pastorale… et un potentiel d'accueil et de sensibilisation indéniable, que l'équipe valorise avec professionnalisme.
C'est avec un réel enthousiasme que je m'apprête à accompagner l'équipe de la réserve naturelle, dans l'ensemble de ses missions, avec une perspective de partage grandissant avec nos homologues des réserves naturelles de Franche-Comté, portant souvent des enjeux faisant écho aux nôtres. »

Florent TABERLET
Responsable «Connaissance et conservation» au Conservatoire de Bourgogne

GESTIONNAIRE
de la réserve naturelle

Conservatoire d'espaces naturels Bourgogne

PARTENAIRES
financiers

COFINANCÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE
RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE
PRÉFÈTE DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Dossier

Le récif corallien fossilisé présent sur la réserve naturelle regorge de fossiles de nombreux organismes marins en position de vie et extrêmement bien conservés : coraux, coquillages, algues, etc.

LA CARRIÈRE DU BOIS DU PARC :
ENTRE PRÉSERVATION, SÉCURISATION ET VALORISATION

La Réserve naturelle nationale du Bois du Parc abrite **deux anciennes carrières d'exploitation** dont les fronts de taille ont révélé un patrimoine géologique exceptionnel : les vestiges d'**un récif corallien vieux de 160 millions d'années**, abritant des coraux fixés en position de vie, comme lorsque le département de l'Yonne était recouvert d'une mer chaude, sous un climat tropical.

Une carrière partiellement ouverte au public



Lors des visites guidées de la réserve naturelle, le passage dans la carrière du Bois du Parc est un incontournable !
© L. Prunier - CEN Bourgogne

Ce complexe géologique unique et d'intérêt national attire bon nombre d'experts-géologues ou autres personnes initiées, mais aussi un public curieux de découvrir ce patrimoine extraordinaire hérité du passé. Si la carrière des Quatre pieux est en libre accès, celle du Bois du Parc est quant à elle fermée par un portail et **accessible uniquement avec un membre du Conservatoire de Bourgogne** ou un animateur nature habilité. De **nombreuses animations et visites** y sont donc organisées chaque année, à destination des scolaires et des citoyens.

Quand fréquentation rime avec sécurisation…

Soumis aux aléas climatiques et à l'érosion naturelle, les falaises et fronts de taille de la carrière peuvent se dégrader et **des blocs de roche risquent progressivement de se décrocher**. Afin de prévenir leur chute accidentelle et garantir la sécurité des personnes au sein de la carrière, des interventions appelées **purges** sont effectuées. Cela consiste à faire tomber, à la main et de manière contrôlée, les blocs de roche instables. La dernière purge a ainsi été réalisée en novembre 2025, en collaboration avec la Fédération française de la montagne et de l'escalade de l'Yonne.



Purge de sécurisation à Bois du Parc effectuée par un membre de la Fédération française de la montagne et de l'escalade de l'Yonne
© M. Bylicki - CEN Bourgogne

Un travail minutieux et impressionnant pour sécuriser les parois rocheuses

Lors d'une purge, des cordistes, encordés depuis le haut de la falaise, descendent lentement le long des parois et auscultent la roche. Ils la tapent à l'aide d'un outil afin de repérer, au son ou au mouvement, les blocs instables ou fracturés. Lorsqu'un bloc montre un signe de faiblesse, un piquetage est réalisé avec un pic ou un crochet pour le détacher manuellement. Ainsi volontairement précipité dans le vide, il finit au sol, quelques dizaines de mètres plus bas, libérant parfois de nouveaux fossiles.

… et quand sécurisation rime avec valorisation

Les purges libèrent une quantité majeure de blocs dont certains peuvent contenir des coraux fossiles, témoins de la présence, il y a 160 millions d'années, d'une mer tropicale dans l'Yonne. Depuis fin 2025, l'équipe de la réserve naturelle mène **un long et important travail de tri des coraux** révélés par la purge, en vue de **leur identification** par des experts de l'Université de Lorraine. Ces fossiles seront à terme **classés, référencés et valorisés au Muséum d'histoire naturelle d'Auxerre**, afin de rendre l'histoire de la mer tropicale de l'Yonne accessible à tous.



Des coraux fossilisés sont recherchés dans les blocs rocheux issus de la purge de sécurisation puis identifiés par des experts.
© M. Bylicki - CEN Bourgogne

Des fossiles découverts au sein de la carrière du Bois du Parc seront valorisés au Muséum d'histoire naturelle d'Auxerre.
© M. Bylicki - CEN Bourgogne



Des bénévoles mobilisés pour trier les blocs rocheux

Le 8 mai dernier, **un chantier participatif** a été organisé par le Conservatoire de Bourgogne au sein de la carrière du Bois du Parc, dans le cadre des journées du patrimoine géologique. **Différents ateliers** étaient proposés dont **le tri des blocs de calcaire issus de la purge**, en vue du nouveau passage de l'expert fin 2026. Les blocs ont ainsi été séparés en trois catégories : blocs avec des coraux valorisables dans un musée, blocs avec des coraux pouvant être déterminés jusqu'à l'espèce pour étude, blocs ne comportant pas de coraux visibles et pouvant servir de pierriers pour la microfaune.